

## ***Arizonacritus talayesvai*, nouveau genre et nouvelle espèce des Etats-Unis d'Amérique et du Mexique (Coleoptera, Histeridae)**

par Yves GOMY\* et William B. WARNER\*\*

\* 2 boulevard Victor-Hugo, F – 58000 Nevers <halacritus@neuf.fr>

\*\* 1345 W. Gila Lane, Chandler, Arizona 85224, Etats-Unis <wbwarner1@cox.net>

**Résumé.** – *Arizonacritus talayesvai* n. gen., n. sp., est décrit des Etats d'Arizona et du Nouveau Mexique (Etats-Unis) et de l'Etat d'Oaxaca (Mexique). Les principaux caractères sont figurés (photographies au microscope électronique à balayage) et comparés avec ceux des genres les plus proches. Le biotope est précisé et figuré.

**Abstract.** – *Arizonacritus talayesvai*, new genus and new species from the United States of America and Mexico (Coleoptera, Histeridae). *Arizonacritus talayesvai* n. gen., n. sp., is described from the states of Arizona and New Mexico (USA), and Oaxaca (Mexico). Key characters are illustrated (pictures made with scanning electronic microscope) and compared with those of closely related genera. The microhabitat is described and photographically figured.

**Keywords.** – Abraeinae, Acritini, taxonomy, new genus, new species, Arizona, New Mexico, Oaxaca.

---

Nous devons à l'estime et à la confiance de notre ami, l'excellent histeridologue hollandais Piet Kanaar, d'avoir reçu initialement pour étude une espèce de micro-Histeridae indéterminée et biotée à trois reprises en Arizona entre 1968 et 1970.

Ce premier matériel appartient au Muséum de Leiden (Pays-Bas) et avait déjà été vu, en son temps (1980), par le regretté Dr Rupert L. Wenzel du Field Museum de Chicago. Cet éminent spécialiste des Histeridae avait écrit, sous l'un des cinq exemplaires : "New gen. near *Acritus*" ! A l'évidence cette espèce, avec ses tarsi postérieurs de quatre articles, appartient bien à la tribu des Acritini Wenzel, 1944, et ses tibia antérieurs, considérablement élargis en palettes (fig. 1, 5, 12), la singularisent immédiatement de l'ensemble des autres genres de cette tribu à l'exception du genre *Mascarenium* Gomy, 1978, établi pour deux espèces bien différentes et endémiques de l'île de la Réunion (GOMY, 1978, 1983).

A ce matériel se sont ajoutées plus récemment les récoltes d'A. Tishechkin (juillet 2001), celles du second auteur, celles de R. J. Buss en 2006 et 2010 et enfin celles de Jeffrey P. Gruber en 2011 et 2012. Cette espèce a également été prise en 2004 au Mexique par R. Hofstetter.

La description de ce nouveau genre et de cette nouvelle espèce, ainsi que la représentation des principaux caractères génériques et spécifiques discriminants, constituent l'essentiel de ce travail. La description a été réalisée au grossissement  $\times 105$  avec une loupe binoculaire Nacht droite, munie de deux jeux d'oculaires (R6 et R14), de deux objectifs ( $\times 3,5$  et  $\times 7,5$ ) et d'un éclairage constitué d'une simple lampe de bureau à tube flexible (lampe de 40 W) (GOMY, 1997). Les photographies des fig. 5-12 ont été réalisées le 24 février 2012 au microscope électronique à balayage (MEB) du Muséum de Santa Barbara (Californie) par M. Caterino, la remarquable photographie d'habitus (fig. 1) et les photographies de biotopes (fig. 2-4) ont été réalisées par Jeffrey P. Gruber.

### **Genre *Arizonacritus* n. gen.**

Espèce-type : *Arizonacritus talayesvai* n. sp.

Dans la tribu des Acritini, le genre *Arizonacritus* n. gen. se situe à proximité du genre *Acritus* J. L. LeConte, 1853, avec lequel il partage la plus grande partie de ses caractères morphologiques externes. Il s'en différencie cependant par la combinaison des caractères suivants :

- tibias antérieurs fortement explanés en palettes (fig. 1) ;
- tibias antérieurs avec une excroissance longitudinale épineuse le long du bord interne en vue dorsale (fig. 8, 12) ;
- strie marginale des élytres se continuant le long de l'apex (fig. 7) ;
- mésépiméron partagé en deux par une strie située dans le prolongement de la strie métasternale latérale (comme dans le sous-genre *Pycnacrītus* Casey, 1916) (fig. 10).

La forme particulière des tibias antérieurs le rapproche aussi du genre *Mascarenium* dont il se différencie par la combinaison des caractères suivants :

- présence d'une excroissance longitudinale épineuse le long du bord interne des tibias antérieurs en vision dorsale ;
- présence d'un scutellum ;
- strie marginale des élytres se continuant le long de l'apex ;
- forme du mésosternum ;
- forme et striation du mésépiméron.

#### *Arizonacrītus talayesvai* n. sp.

HOLOTYPE : ♂, USA, Arizona, Coconino Co., FS 300, 0.2 mi. W. Hwy. 260, 34°18'17"N - 110°53'55"W, 5.V.2012 ; under bark *P. ponderosa* snag (*W. B. Warner & N. Franz leg.*). Exemplaire conservé dans les collections de la California Academy of Science, San Francisco, California.

PARATYPES : 123 exemplaires. **Etats-Unis**. – 3 ex. de sexe indéterminé, USA, Arizona, Santa Catalina Mts, Bear Canyon, 24.III.1968 (Muséum de Leiden) ; 1 ♀, *idem*, 14.XII.1968 (Muséum de Leiden) ; 1 ♀, *idem*, 29.III.1970, "under bark, P. Pine", *K. Stephan leg.* (coll. Y. Gomy) ; 3 ex. de sexe indéterminé ; USA, Arizona, Cochise Co., Chiricahua Mts. Long Pk., 31°53,5'N - 109°17'W, 19.VII.2001, under bark (*A. Tishechkin leg.* et coll.) ; 1 ex. de sexe indéterminé, USA, Arizona, Cochise Co., Chiricahua Mts., Rustler Pk. 31°54'N - 109°16,5'W, 22.VII.2001, under bark (*A. Tishechkin leg.* et coll.) ; 3 ex. de sexe indéterminé, USA, New Mexico, Bernalillo Co., Sandia Mts., 13.I.2006, elev-8048', Ponderosa Pine (*R. J. Buss leg.* et coll.) ; 4 ex. de sexe indéterminé, USA, New Mexico, Otero Co., Sacramento Mnts., 31.IV.2006, elev. 7031', Ponderosa Pine (*R. J. Buss leg.* et coll.) ; 3 ex. de sexe indéterminé, USA: New Mexico, Catron Co., Gila Nat. Forest, 17.IX.2010, elev-6190', Ponderosa Pine (*R. J. Buss leg.* et coll.) ; 2 ex. de sexe indéterminé, USA: Arizona, Coconino Co., Sitgreaves NF, Mogollon Mesa, 36.7 km ENE Payson, 34°22'42"N - 110°58'05"W, 19.IX.2010, collected under bark of *Pinus ponderosa* stump, *Pinus ponderosa* forest (7750 ft.) (*J. P. Gruber leg.* et coll.) ; 7 ex. de sexe indéterminé, USA: Arizona: Yavapai Co., 10.5 rd. mi. NW Wilhoit on Hwy. 89, 34°28'60"N - 112°30'11"W, elev. 5880', 7.X.2010, under bark pine snag (*W. B. Warner leg.* et coll.) ; 1 ex. de sexe indéterminé, USA, Arizona, Coconino Co., FS 300, 0.2 mi. W. Hwy 260, 34°18'16"N - 111°53'34"W, 15.IX.2011, *P. ponderosa* snag. ex. bark (*W. B. Warner leg.*) (coll. Y. Gomy) ; 3 ex. de sexe indéterminé, USA, Arizona, Coconino Co., FS 300, 0.2 mi. W. Hwy 260, 34°18'16"N - 110°53'44"W, 15.X.2011, *P. ponderosa* snag. ex. bark (*W. B. Warner leg.* et coll.) ; 2 ex. de sexe indéterminé, USA, Arizona, Coconino Co., Mogollon Mesa, FS 300, 0.2 mi. W. Hwy 260, 34°18'16"N - 110°53'44"W, 15.X.2011, collected under bark of *Pinus ponderosa* snag, *Pinus ponderosa* forest (approx. 7540 ft.) (*J. P. Gruber leg.* et coll.) ; 2 ex. de sexe indéterminé, USA, Arizona, Gila Co., Houston, Mesa Rd., 1.7 mi. S. jct. Control Rd., 34°21'06"N - 111°17'08"W, 19.IV.2012, dead *P. ponderosa*, under bark (*W. B. Warner leg.*) (coll. Y. Gomy) ; 1 ex. de sexe indéterminé, USA, Arizona, Gila Co., Houston, Mesa Rd., 14.9 km NNE of Payson, 34°21'35"N - 111°16'49"W, 19.IV.2012, collected under bark of standing dead *Pinus ponderosa* tree, *Pinus ponderosa* forest (approx. 5100 ft.) (*J. P. Gruber leg.* et coll.) ; 22 ex. de sexe indéterminé, USA, Arizona, Coconino Co., Lake Mary Rd., 4.4 mi. N. Hwy. 87, 34°36'18"N - 111°20'25"N, 21.IV.2012, dead *P. ponderosa*, under bark (*W. B. Warner leg.*) [13 ex. *in* coll. Y. Gomy, 2 ex. *in* Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (MNHN EC3916, EC3951), et 7 ex. *in* coll. W. B. Warner] ; 24 ex. de sexe indéterminé, USA, Arizona, Coconino Co., US 89 & Loop Rd., 35°22'19"N - 111°34'40"W, 21.IV.2012, under bark of *Pinus ponderosa* snag dead 2 yr. (*W. B. Warner leg.*) (12 ex. *in* coll. Y. Gomy et 12 *in* coll. W. B. Warner) ; 8 ex. de sexe indéterminé, USA, Arizona, Coconino Co., US 89 & Loop Rd., 35°22'15"N - 111°34'34"W, 21.IV.2012, collected under bark of standing dead *Pinus ponderosa* tree, *Pinus ponderosa* forest (approx. 7200 ft.) (*J. P. Gruber leg.* et coll.) ;

29 ex. de sexe indéterminé, *idem* holotype (9 ex. *in coll.* Y. Gomy et 20 ex. *in coll.* W. B. Warner) ; 2 ex. de sexe indéterminé, USA, Arizona, Gila Co., Hwy. 260 at t.o. to Bear Flat, 9 mi. ENE Star Vly., 34°17'49"N - 111°07'13"O, 22.IX.2012, pine snag (*N. Schiff & W. B. Warner leg.* et coll.). **Mexique.** – 1 ex. de sexe indéterminé, Mexico, Oaxaca, San Pablo, Villa de Milta, 16°58'44,8"N - 96°11'51,8"W, 1870 m, 1.II.2004, Southern Pine Beetle (SPB), galleries of *Dendroctonus* (Coleoptera, Scolytidae), late larvae/ pupae in *Pinus teocote* (*R. Hofstetter leg.*, *in coll.* of Louisiana State Arthropod Museum).

**Description.** – Dimensions du mâle holotype : longueur, 0,9 mm (tête et pygidia exclus) ; largeur 0,7 mm au plus large des élytres. En ovale régulier, très convexe, noir, brillant. Pattes et antennes brun-roux foncé, funicules et massues un peu plus clairs.

**Antennes.** Insertions antennaires entaillant légèrement le bord du front. Scape court, régulièrement renflé en massue, finement rebordé à l'extérieur, avec quelques soies dressées, éparées, peu visibles. Premier article du funicule un peu plus long que large, tronconique ; troisième article plus petit et moins épais, les autres à peine élargis et subégaux jusqu'à la massue qui est oblongue, sclérifiée et brune à la base, plus claire au sommet, avec des soies dressées peu visibles (fig. 8-9).

**Tête.** Mandibules très petites, peu visibles, avec quatre ou cinq gros points sur la face externe et un petit rebord interne. Labre très court, transverse, environ trois fois plus large que long au milieu, arrondi devant. Epistome peu convexe, avec une fine strie peu visible le long des bords latéraux, couvert d'une ponctuation forte et assez dense (points séparés par une fois leur diamètre environ), sans séparation d'avec le front qui est peu convexe, à peine renflé au niveau des insertions des antennes qui l'entaillent visiblement ; couvert d'une ponctuation similaire à celle de l'épistome mais un peu plus fine (points séparés par une à deux fois leur diamètre environ). Yeux noirs, assez gros et saillants, visibles de dessus.

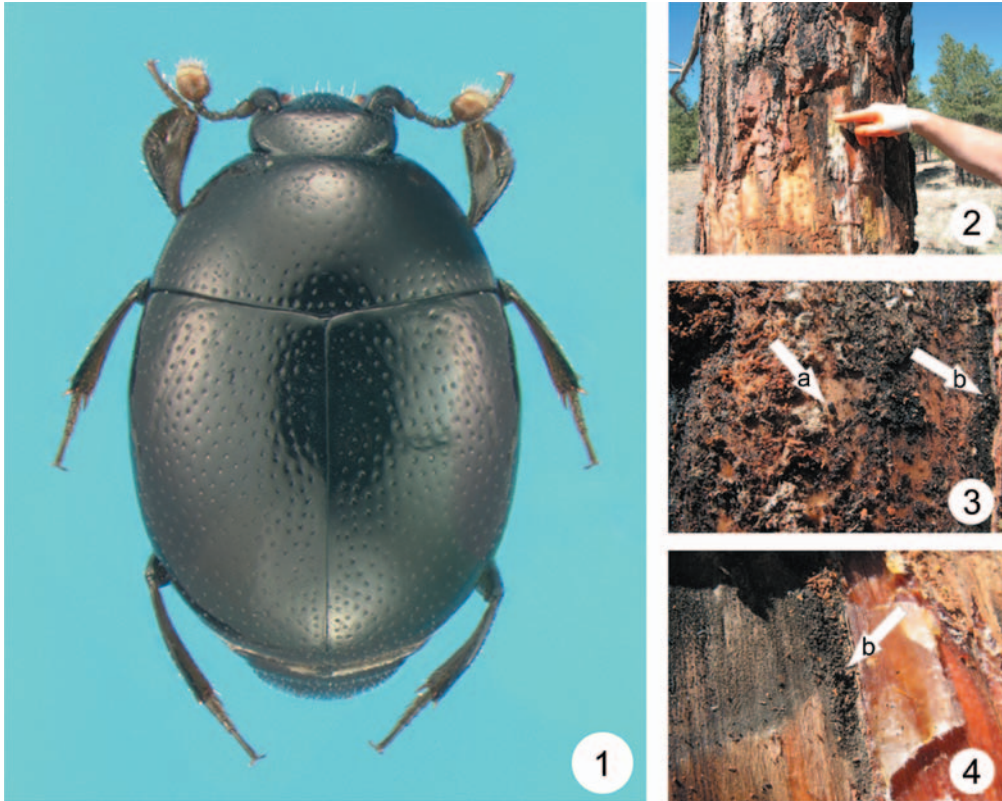


Fig. 1-4. – *Arizonaacritus talayesvai* n. gen., n. sp. – 1, Habitus en vue dorsale. Longueur réelle 0,9 mm. – 2-4, Biotopes : 2, *Pinus ponderosa* C. Lawson, arbre tué par le feu ; 3, zone sous-corticale d'excréments ("frass") avec *Plegaderus* sp. (a) et *Arizonaacritus talayesvai* (b) ; 4, zone sous-corticale de maladies fongiques, avec *Arizonaacritus talayesvai* (b). (Photographies Jeffrey P. Gruber).

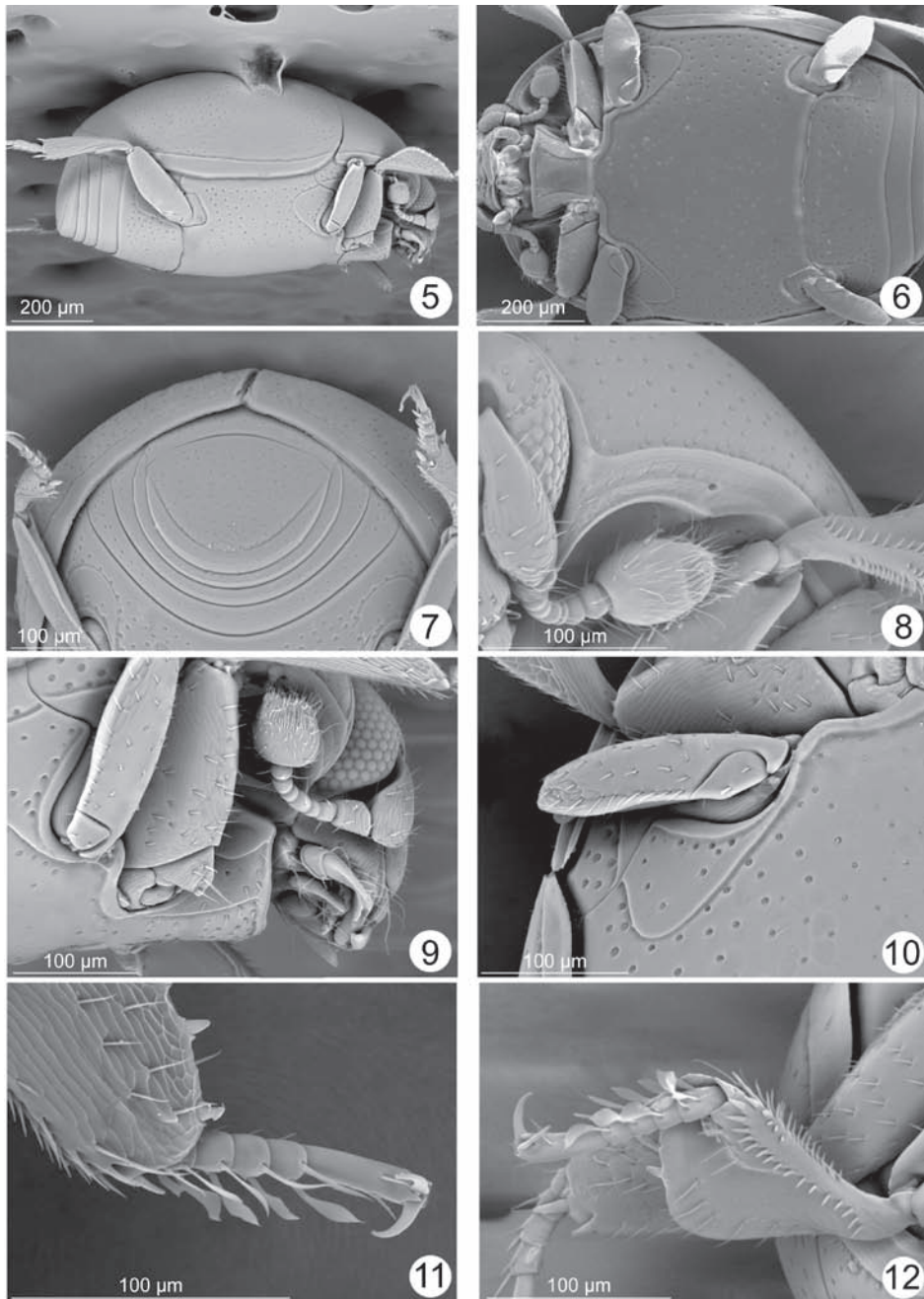


Fig. 5-12. – Détails de la morphologie externe d'*Arizonacritus talayesvai* n. gen., n. sp. – 5, Habitus en vue latérale droite. – 6, Ponctuation et striation des régions pro-, méso-, et métasternales, et du premier sternite abdominal. – 7, Ponctuation des pygidia et des plaques métapostcoxales. – 8, Angle antérieur droit du pronotum et antenne droite. – 9, Tête et prosternum en vue latérale droite. – 10, Strie métasternale latérale et mésépiméron. – 11, Patte antérieure droite : sculpture de la surface ventrale de l'apex du tibia et tarse. – 12, Excroissance longitudinale épineuse en vue dorsale du tibia antérieur droit. Photographies au microscope électronique à balayage (MEB) réalisées le 24 février 2012 à Santa Barbara (Californie) par M. Caterino.

*Pronotum* très convexe, brillant ; strie marginale fine, un peu bisinuée, visible seulement par dessous, sur le côté, en position pro-épipleurale, s'arrêtant dans les angles antérieurs qui sont peu abaissés, obtus. Pro-épipleuré un peu explané et rebordé au niveau du tiers antérieur. Strie latérale profonde, arquée et ponctuée sur les côtés, se continuant devant et entière derrière la tête. Ponctuation générale peu régulière, similaire à celle de la tête, forte et assez dense [points séparés par une à quatre fois leur diamètre environ (fig. 8)]. Base soulignée de près par une rangée régulière de points plus gros non enchainés entre eux (fig. 1).

*Scutellum* très petit mais visible, en triangle équilatéral.

*Elytres* très convexes, noirs, brillants, couverts d'une ponctuation similaire à celle du pronotum, régulière, forte, un peu plus dense et grosse le long de la suture, un peu effacée au niveau du calus huméral et un peu moins dense dans le tiers distal ; strie marginale en position épipleurale, forte, largement bisinuée et se prolongeant le long du sommet où elle atteint presque la suture et délimite une marge distale lisse assez large (fig. 7). Quelques traces, à peine perceptibles, de très fines stries dorsales obliques dans la région humérale. Epipleures étroites, lisses.

*Propygidium* court, peu visible. Pygidium sub-triangulaire, arrondi au sommet, avec une ponctuation similaire à celle de la tête et avec une très courte soie dressée dans chaque point. Ces soies ne sont visibles qu'au MEB (fig. 7).

*Face ventrale.* Lobe prosternal (fig. 6, 9) court, sans mentonnière, convexe ; prosternum faiblement arrondi et très finement rebordé devant, avec des stries prosternales externes un peu arquées, peu nettes, et des stries internes fortes d'abord, un peu convergentes jusqu'au milieu puis nettement divergentes et se rejoignant le long du sommet. En fait, ces stries prosternales internes semblent, sous certains angles et seulement au binoculaire, n'en former qu'une, entière, entourant complètement le prosternum proprement dit qui est couvert d'une ponctuation nette, similaire à celle de la tête. Mésosternum transverse, très court, environ cinq fois plus large que long au milieu ; avec une ponctuation effacée moins nette que celle du prosternum. Strie marginale forte sur les côtés et devant mais interrompue derrière la base du prosternum. Suture méso-métasternale non visible mais se devinant sous certains angles par la présence d'un très fin relief en arc régulier. Métasternum couvert d'une ponctuation assez régulière et espacée (points séparés par 2 à 4 fois leur diamètre environ), effacée derrière le mésosternum et dans la partie distale du disque, un peu plus dense non loin des hanches postérieures, sans ligne longitudinale médiane. Strie métasternale latérale forte, arrondie derrière les hanches intermédiaires, soulignée par quelques points et rejoignant le mésépiméron bien avant l'angle externe (fig. 6, 9-10), délimitant une plaque méso-postcoxale lisse et brillante avec seulement quatre ou cinq points distants les uns des autres. Strie postcoxale droite, profonde et ponctuée. Mésépiméron de forme très particulière, allongé, un peu en forme de blason, avec une strie transverse, en diagonale, nette, dans le prolongement de la strie métasternale latérale et soulignée par quelques gros points presque tangents ; partie interne avec quelques points irrégulièrement disposés mais nets ; partie externe avec des points plus serrés.

*Premier sternite abdominal* couvert d'une ponctuation similaire à celle du métasternum, un peu effacée sur le disque, plus forte et plus dense sur les côtés ; avec des stries marginales fortes, ponctuées, recourbées sous les hanches postérieures et délimitant des plaques méso-postcoxales fermées, lisses, avec une courte strie postcoxale arquée et ponctuée.

*Pattes.* Tibias antérieurs (fig. 1, 5, 8, 11-12) caractérisés par leur forme largement explanée, en arrondi externe régulier avec une arête portant une douzaine de très petits denticules à peu près également distants les uns des autres ; à marge interne subrectiligne ; tronqués en oblique à l'apex ; avec, par transparence, une ligne rembrunie qui peut faire penser à la forme habituelle des tibias des espèces du genre *Acritus* et, sur le dessus, une excroissance longitudinale proche du bord interne et portant un peigne d'une quinzaine de petites épines. Ce caractère important est à peine perceptible au binoculaire ( $\times 105$ ) mais bien visible au microscope à balayage (fig. 8, 12). Notons que sur les fig. 8 et 12, le tibia a dû subir une rotation complète dans sa rotule car le caractère de l'excroissance longitudinale épineuse se trouve bien en vue dorsale et non ventrale comme suggérée ici, sur les clichés ! La surface ventrale des tibias antérieurs est finement ridulée longitudinalement dans le tiers interne et ridulée-alvéolée dans les deux tiers externes (fig. 5, 11). Tibias intermédiaires et



Fig. 13. – *Arizonaacritus talayesvai* n. gen., n. sp., édage en vue ventrale (longueur : 0,36 mm).

postérieurs modérément mais régulièrement élargis, avec de très courtes épines peu visibles le long des arêtes externes et deux forts éperons apicaux. Tarses antérieurs avec une double rangée de soies foliacées (fig. 11-12 ; dimorphisme sexuel). Tarses postérieurs de quatre articles, le dernier aussi long que les trois premiers réunis. Ongles bifides, recourbés (fig. 11-12).

*Edéage* comme représenté fig. 13. Longueur : 0,36 mm.

**Derivatio nominis.** – Espèce dédiée à la mémoire de Don C. Talayesva (1890-1976), indien Hopi, chef du clan du Soleil, né en Arizona à Oraïbi dans la région des monts Santa-Catalina et auteur de "*Soleil Hopi*" (1959) considéré comme un "*joyau de la littérature ethnographique*" par Claude Levi-Strauss.

**Répartition géographique.** – Espèce actuellement connue des Etats-Unis d'Amérique (Arizona, Nouveau-Mexique) et du Mexique (Oaxaca).

**Biologie.** – La grande majorité des séries de paratypes a été collectée sous les écorces de *Pinus ponderosa* C. Lawson, debout mais morts. La plupart des spécimens proviennent d'arbres morts depuis moins de deux ans et possédant encore leur écorce. Celle-ci est cependant fortement endommagée par les Curculionidae Scolytinae (*bark beetles*) et autres espèces de Charançons (*Cossonus spp.*). Un grand nombre d'individus furent trouvés sur des arbres qui avaient encore quelques aiguilles jaunâtres (feuilles), mais où les colonies de Scolytes et de *Cossonus* avaient émergé ou étaient présentes surtout en tant qu'adultes. Plus récemment, des arbres morts mais avec seulement les larves de Scolytes, ne contenaient pas d'*Arizonacritus*. La plupart des individus d'*Arizonacritus* furent collectés directement sur des zones de maladies fongiques noires (*black rot*) et d'excréments (*frass*) (fig. 3-4), ou à partir d'extractions dans un appareil de Berlèse d'excréments grattés en de tels endroits. Quelques spécimens furent collectés sur d'autres zones de maladies fongiques rouges (*red rot*), mais aucun ne fut aperçu là où les hyphes fongiques blancs de *Pleurotus* ou autres espèces étaient présents. Les infestations de Scolytes ou de Charançons ne paraissent pas indispensables pour favoriser une colonisation par les *Arizonacritus*. Ainsi, un certain nombre de spécimens furent collectés sur des zones de "*black rot*" au-dessous de l'écorce d'un arbre tué par le feu (fig. 2) et non colonisé par les Scolytes ou les *Cossonus*. Cet arbre abritait, par ailleurs, quelques autres espèces d'Histérides.

Il semble donc possible qu'*Arizonacritus talayesvai* soit un fongivore se nourrissant des champignons qui produisent les zones noircies sub-corticales chez *Pinus ponderosa*.

D'autres Histérides furent collectés dans le même habitat avec *Arizonacritus* : *Platysoma punctigerum* (J. L. LeConte, 1861), *Carcinops viridicollis* Marseul, 1855, *Epiurus cornutus* Casey, 1893, *Paromalus sp.*, et quelques autres espèces de *Plegaderus* Erichson, 1834.

**Remarques.** – L'identification (avec un point de doute) de P. Kanaar en 1977, rapportant cette espèce à *Acritus* (*Pyncacritus*) *repletus* Casey, 1916 [= *Acritus* (*Pyncacritus*) *discus* J. L. Le Conte, 1853] (MAZUR, 1997), s'explique en partie par la forme particulière de la strie métasternale latérale de cette dernière espèce. Cependant, à aucun moment CASEY (1916), ne parle, pour son espèce et pour les espèces qu'il cite et appartenant au même groupe, de la forme si exceptionnelle des tibias antérieurs. Ce caractère et d'autres concernant la micro-réticulation (tête et pygidium) ou encore la ponctuation striolée de certaines parties des élytres, écartent totalement toute similitude entre ces espèces et *Arizonacritus talayesvai*.

La convergence adaptative de l'élargissement en palettes des tibias antérieurs, signalée à la fois sur les deux espèces de *Mascarenium* de la lointaine île de la Réunion (océan Indien occidental) et sur cette espèce d'*Arizonacritus*, ne manque évidemment pas d'intérêt... Cependant, la morphologie de cet élargissement et la présence de l'excroissance longitudinale épineuse chez *Arizonacritus talayesvai* rendent inutiles, dans l'état actuel de nos connaissances, toute autre tentative de rapprochement de ces deux taxa.

REMERCIEMENTS. – Nous tenons à remercier tout particulièrement nos amis histéridologues Piet Kanaar pour nous avoir permis l'étude de l'intéressant matériel du Musée de Leiden (Pays-Bas), Mike Caterino pour ses remarquables photographies au MEB de Santa Barbara et Alexey Tishechkin pour son matériel et pour la relecture de cet article. Nos remerciements vont aussi, très amicalement, à Jeffrey Gruber pour nous avoir permis d'utiliser sa très belle photographie d'habitue et celles des biotopes d'*Arizonacritus talayesvai*, et enfin à notre ami Bruno Nardone pour ses très fines retouches photographiques et pour la mise en page des deux planches d'illustrations. Le premier auteur n'oubliera pas aussi de remercier personnellement M. P. Jolivet pour sa traduction de l'anglais du paragraphe concernant la biologie.

#### AUTEURS CITÉS

- CASEY T. L., 1916. – *Memoirs on the Coleoptera. VII.* The New Printing Company, Lancaster, Pennsylvania, 300 p.
- GOMY Y., 1978. – Coléoptères Histeridae nouveaux de l'archipel des Mascareignes. *Revue de Zoologie africaine*, **92** (3) : 569-592.
- 1983. – Les Coléoptères Histeridae des îles Mascareignes. *Annali del Museo Civico di Storia Naturale di Genova*, **84** : 269-348.
- 1997. – De la préparation des micro-Histérides, ou l'art monacal de couper les cheveux en quatre à l'aube du troisième millénaire... *Bulletin de l'Association des Coléoptéristes de la Région parisienne (ACOREP)*, **29** : 25-31.
- MAZUR S., 1997. – A world catalogue of the Histeridae (Coleoptera: Histeroidea). *Genus (Supplement)* : 1-II + 1-373.

#### Roger ROY. – Découverte des mâles de *Sphodromantis obscura* Beier & Hocking (Dict., Mantidae)

*Sphodromantis obscura* Beier & Hocking, 1965, a été décrite d'après deux femelles de couleur brun sombre récoltées en janvier et février 1961 dans le nord de la Tanzanie à Ardei. Puis quelques juvéniles à différents stades ont été trouvés dans le même secteur les mois suivants. L'une des femelles, gardée en élevage, a fait l'objet d'observations et a pondu successivement trois oothèques dont la première seule a fourni des jeunes, noirs au premier stade, puis de couleur dominante verte, mais sans parvenir à l'état adulte (BEIER & HOCKING, 1965).

Cette espèce, la plus petite connue pour le genre, n'a plus fait l'objet de captures jusqu'en mars 2010, avec cinq mâles récoltés, également dans le nord de la Tanzanie, par notre collègue Philippe Darge : trois mâles bruns le 29.III à Kiziramayanga (2°09,074'S - 31°41,164'E), à 1300 m ; un mâle brun et un mâle vert le 31.III à Igunga (4°18,302'S - 33°48,495'E), à 1090 m (collection Musée des Confluences, Lyon, et Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).



Fig. 1-3. – *Sphodromantis obscura* Beier & Hocking. – 1, Mâle brun. – 2, Mâle vert. – 3, Patte antérieure droite du mâle vert en vue ventrale.